

Exposition à Neuchâtel : l'évolution des droits des femmes

Autor(en): **lb**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bienne

Vivre ses passions

(nh) – Le premier Forum des femmes biennoises, en février dernier, avait fait figure d'événement. Organisée avec l'aide du Cercle d'études pour les problèmes de notre temps, cette première prise de contact avait permis de définir les thèmes que les interlocutrices souhaitaient approfondir. Le deuxième Forum des femmes qui s'est tenu le samedi 23 novembre à Bienne a réuni une bonne centaine de femmes.

Cet automne, le thème abordé concernait les femmes et le travail: leurs attentes, leurs désirs, leurs qualifications et les facteurs qui empêchent certaines femmes de réaliser leurs désirs dans le monde professionnel.

Pour en parler, le groupe Forum des femmes a invité une conférencière de choix: Katharina Ley, sociologue et psychanalyste à Berne. Auteure de plusieurs livres sur le travail des femmes, elle s'intéresse depuis près de quatre ans au thème «vivre ses passions».

Par des exemples simples, Katharina Ley a tenté de démontrer qu'au-delà des réalités liées au psychisme et à la personnalité de la femme, il existe des réalités sociales telles que les intérêts économiques, les stéréotypes ou les structures figées qui entravent la qualification professionnelle de la femme. La conférencière a ensuite parlé des femmes et de l'égalité, faisant remarquer que l'égalité dans les faits n'était pas encore atteinte. Katharina Ley a donc souhaité que les femmes soient solidaires entre elles, qu'elles se fassent confiance (opter plus systématiquement pour une femme médecin ou dentiste, par exemple) et qu'elles fassent sauter les barrières de la sphère privée dans laquelle elles se confinent encore trop souvent.

Du débat, organisé par la suite entre la sociologue et les participantes à ce forum, est ressortie l'idée que les passions sont recherchées trop loin. Il existe des passions de tous les jours et l'égalité sera atteinte lorsque les femmes les vivront et pourront satisfaire entièrement leurs besoins au risque d'être moins aimées parce que paraissant plus égoïstes.

Genève

Un cours à succès

(jbw) – Les organisatrices s'attendaient à 20 inscriptions. Et ce sont près de cinquante femmes qui ont répondu à l'appel de l'Association des droits de la femme, des femmes universitaires et des femmes de carrière libérale et commerciale pour suivre, durant quatre soirées, des cours concernant la vie politique, le fonctionnement des institutions, la prise de parole, le plan de carrière et l'organisation de séances, sous le titre: «Connaître pour oser entreprendre». L'intérêt, la disponibilité des participantes qui avaient toutes payé Fr. 50.– étaient remarquables.

Une récente enquête sur le besoin en formation des femmes a montré que, à Genève, 8 femmes sur 10 entre 20 et 59 ans désiraient élargir leur formation extraprofessionnelle. Le succès du cours «Connaître pour oser entreprendre» en est la preuve.

Genève

Un centre de documentation

(mc) – L'Association pour la création d'un centre de documentation pour l'égalité entre femmes et hommes est en train de finaliser son projet. Après un gros travail (largement bénévole) de quelques femmes motivées, les Genevoises auront leur centre de documentation féministe, provisoirement situé dans les locaux du CLAF (place de la Synagogue), dès janvier. C'est Christiane Leuenberger-Ducet qui officiera comme documentaliste, un jour par semaine seulement, mais c'est déjà un début! Un important travail de prise de contacts a été fait par les initiatrices du projet, avec des centres de documentation comparables (du moins dans leurs buts, car pour la taille, il faut attendre...) à Paris, à Bruxelles et dans quelques villes romandes. Prochaine étape: l'organisation d'un colloque visant la coordination des efforts romands en matière de documentation féministe. Date prévue: 11 avril 1992.

Pour tous renseignements, s'adresser à la présidente de l'association: Sylvie Christinat-Reichlin, (022) 733 34 26, ou à la vice-présidente, Edda Vos, (022) 757 58 91.

Exposition à Neuchâtel

L'évolution des droits des femmes

(lb) – Les Neuchâteloises ont entrepris de retracer une vaste histoire intitulée «La femme et l'évolution de ses droits, en Suisse et en Occident». C'est devenu une exposition mise sur pied par le Bureau de l'égalité et de la famille, l'ADF et les bibliothèques de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds.

Le vernissage a eu lieu à Neuchâtel le jeudi 12 décembre. Cette présentation est à voir à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel jusqu'au 31 janvier et sera dès le 20 février à la bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Les organisatrices ont remonté le temps, avec courage. Car si la femme et ses droits ont connu des hauts, avec l'égalité dans l'Egypte des pharaons, ce sont surtout les bas qui s'imposent. Autant les législations que les mœurs renvoyaient cette moitié de l'humanité à la condition de servante soumise et obéissante. Très dense et passionnante dans ce qu'elle dévoile ou rappelle, l'exposition mérite d'être parcourue avec attention.

On y retrouve les pionnières, telle la syndicaliste Margarethe Faas, qui dès 1905 dirigeait la branche féminine de l'Union syndicale suisse; on y admire tant et tant de femmes qui ont osé contrer la domination mâle ambiante, avec ténacité, pertinence et humour. Et l'on se console d'apprendre que Victor Hugo, grand féministe et visionnaire optimiste, estimait que si le XVIIIe siècle avait été celui des droits de l'homme, le XIXe ne pourrait être celui de la victoire des femmes. L'Histoire ne lui a

pas donné raison, et ce rappel de la marche des petits pas, symbolisée dans une vitrine par une multitude d'escargots, est bienvenu. D'ailleurs, les discours d'inauguration l'ont confirmé: édiles et responsables veulent réaliser l'égalité. Jusqu'au conseiller communal de Neuchâtel, M. André Buhler, qui imposa le vin blanc de l'apéro, et «cette fois, pas de thés citron, mesdames». L'égalité prend parfois des chemins de traverse... Autre point de vue de Mme Claudine Staehli-Wolf, de l'ADF: «Je n'ai jamais entendu d'homme qui revendique d'être l'égal de la femme.» Si le ver est dans le fruit, la nuance est ici dans le contenu du verre.





FALMA Fabrique de Lampes SA
Günlampenfabrik AG
Dpt Lighting

Adresse: CH-1701 Fribourg
Téléphone: 037/41 41 41/6 lignes
Télex: 942 290 fal m ch

Projets d'éclairage

Vente de sources lumineuses